

Confessions
d'un esprit pluriel

Sidi Miloud Bel Asri

**Confessions
d'un esprit pluriel**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

La prière du pommier, roman 2014

Le peuple du seuil, roman 2016, prix France de la journée du
Manuscrit 2016

La larme qui hésite a vu la mer, poésie 2017, Grand prix
poésie de la francophonie du manuscrit 2017

Tu mangeras chez les juifs et tu dormiras chez les chrétiens,
roman 2019

Le dernier conte, roman 2022

*À Abdel Kébir, Mustapha, Abdel Aziz, Khalid et
Loubna
En mémoire de Allal, Fatima et Mohamed*



*Confessions d'un esprit pluriel : Une odyssée
vers l'essence de l'humanité*

Depuis quelques jours à chaque matin, alors que l'aube étire ses premiers rayons à travers la canopée urbaine, je me retrouve sur la terrasse d'un café, cherchant du réconfort dans le rituel familial de commander une tasse de café Arabica. Alors que la ville somnolente se réveille lentement, l'arôme délicat et prometteur des grains d'Arabica enveloppe la terrasse, signalant le début d'un nouveau jour. Mes sens s'éveillent, captivés par le parfum enivrant qui imprègne l'air frais du matin. Pourquoi Arabica, vous demandez-vous peut-être ? C'est simple. Pour moi, la dégustation de l'Arabica est une admirable évocation sensorielle, une ode à la joie des petits plaisirs de la vie. Son goût supérieur, avec ses notes douces de sucre, de fruits et de baies, est une symphonie en bouche. À chaque gorgée, je peux percevoir sa légère acidité, une vivacité qui danse sur ma langue, ajoutant une complexité délectable à cette expérience.

Et ce matin, le ciel aidant, je suis attablé sur la terrasse du café de la place du Bourg, savourant lentement le nectar sombre faisant face à la façade d'une vieille église, à quelques pas seulement d'une entrée

de métro. L'intime cohabitation de l'ancien et du moderne m'inspire à me confesser à vous au travers de ces pages écrites à la main.

J'abats donc cet ouvrage sur la table de votre jugement, « Confessions d'un esprit pluriel », ce précieux fruit de mon intimité débordante, ce livre-terre sur lequel j'ai marché, laissant mes empreintes parmi des visages, des endroits, des objets qui ont jalonné ma trajectoire vitale. Il est l'incarnation écrite de mes convictions les plus impénétrables, un soupir de l'âme d'un homme dans le tumulte du monde. Mais n'y voyez pas une simple confession, voyez-y un billet d'invitation vers les rivages de votre propre âme, vers ses susurrements doux et ses battements lointains.

En chaque page de ces « Confessions », je suis moins un poète laissant sa plume planer sur le papier, que j'en suis un philosophe, un témoin avide et empathique des temps révolus et présents. Mes mots sont des éclats d'un miroir destiné à réfracter votre pensée, à stimuler votre questionnement, à vous inciter à sonder vos strates intérieures.

Voici donc un dialogue entre l'intime et l'universel, une louange à notre errance partagée dans le dédale de l'existence. En chaque phrase, chaque syllabe, je vous rappelle, par ailleurs, que nous sommes tous ces chercheurs de sens, perdus et solitaires dans le vaste cosmos de l'être, cherchant à déchiffrer le code secret de notre identité, notre provenance. Cette confession est un miroir réfléchissant non seulement mon esprit, mais aussi le vôtre. Il réverbère notre humanité

commune, notre âme partagée, et invite à embrasser notre pluralité, à célébrer notre diversité, à reconnaître et accepter les multiples incarnations de notre être.

En vous conviant dans mon univers, en vous conduisant sur le sentier de mes mots, je vous propose un voyage vers les profondeurs abyssales de mon être et parallèlement du votre. Je vous convie à vous égarer et à vous retrouver, à explorer et à comprendre, à questionner et à célébrer. Une balade vers le noyau de l'âme humaine, une traversée des paysages intérieurs de l'existence.

Ma démarche, vers vous, est une confession, une exploration, une célébration et, au-delà, une invitation. Une invitation à écouter, comprendre, sentir, célébrer, être. À plonger dans l'âme hétéroclite de l'humanité, dans la beauté de notre diversité, dans le mystère éternel de notre existence. Une invitation à être, intensément et véritablement, soi-même. À travers ces pages, je cherche à communiquer, à tisser un pont d'humanité vers vous, à partager mes propres explorations, doutes, triomphes et défaites. Chaque mot, chaque phrase, est une confession déroulée, un mystère dévoilé, une vérité dénudée. Et dans ce processus, j'essaie de démystifier mon propre moi, d'attraper les fragments incommensurables de mon âme, cette essence plurielle en constante évolution, en perpétuelle transformation, visant l'éternel épanouissement.

C'est une cartographie de ma quête d'authenticité, de compréhension, d'affection, d'acceptation.

C'est une sonde lancée dans l'infinité intérieure, une cartographie de l'âme, un compas tourné toujours vers le noyau de mon être. Car malgré nos différences, nous partageons tous cette soif d'être compris, d'être vus, d'être aimés pour qui nous sommes réellement. Ainsi, ce murmure est une sonnerie d'appel au voyage, une invitation à parcourir les sentiers sinueux de mon âme et à vous aventurer dans les contrées sauvages de la vôtre. C'est une ode à la beauté, j'ose croire, de l'âme humaine dans toute sa complexité, une célébration de notre humanité partagée. À travers mes mots, je tente de vous toucher, de vous inspirer, de vous rappeler la profonde signification de votre propre voyage, de votre propre recherche de vérité et de signification.

En offrant « Confessions d'un esprit pluriel », j'espère déclencher en vous une prise de conscience, un émerveillement, un sentiment de connexion profonde avec votre propre âme et avec celles des autres. J'aspire à ce que vous vous sentiez moins isolé dans votre poursuite, moins égaré dans votre recherche de sens, plus harmonisé avec votre propre tréfonds. Dans cette confession, je dévoile ma vérité, mon voyage, mais j'espère qu'il servira de miroir pour refléter le vôtre. Car nous sommes tous, en fin de compte, des globetrotteurs dans ce périple de l'existence, des explorateurs de l'âme humaine, des conteurs de notre propre histoire. Et je suis honoré de partager ce voyage avec vous.

Le poète sous la pluie

Chaque jour, installé au même endroit, à la même table sur le trottoir, j'attends que le bourg se réveille. J'ordonne le même café, tiède, l'agitation matinale toujours en sommeil en moi. Il y a une solennité dans cette tranquillité, un silence précieux qui prépare l'éveil de l'urbanité.

J'ai remarqué le serveur, l'interrogation dans ses yeux, une curiosité croissante chaque fois qu'il passait à côté de moi. J'ai vu son reflet, une présence discrète mais persistante dans la vitre du café, des regards furtifs vers mon dos courbé sur mes feuilles manuscrites.

Des heures durant, je crayonne ma confession, créant un monde à partir de phrases enchevêtrées. Parfois, les mots et les idées déboulent, une cascade déchaînée qui menace de m'engloutir. Je me lève alors, marche un peu vers l'église, laissant l'air citadin rafraîchir mon esprit effervescent. À mon retour, ma tasse de café est là, un phare rassurant dans le tumulte de mes pensées en ébullition.

Il doit s'interroger, ce serveur, sur ce que je fabrique là, chaque jour, avec ma tasse de café et mes manuscrits étalés. C'est sans doute insolite, peut-être même troublant pour lui. Pour moi, c'est une

nécessité, mon refuge, ma bulle protectrice dans la frénésie citadine.

Et ainsi, chacun dans son rôle, nous continuons notre danse quotidienne. Lui, m'observant, moi, écrivant ma confession. Deux personnages dans cette pièce silencieuse, chacun jouant sa partition avec une précision d'horloger. Dans le calme des matinées, alors que je trace des mots et que je sirote, cheveux dans le vent, mon café, une étrange quiétude s'installe, une paix incongrue dans ce tumulte urbain.

Ma tête ébouriffée est un manifeste indocile, une rébellion capillaire face à l'ordre et à la conformité. Elle représente une tempête créative, un ouragan de pensées et d'inspiration qui refusent d'être domptées. Je le sais, je le sens, au fond de moi. Mon esprit est un jardin sauvage où foisonnent des couleurs vives, des nuances vibrantes qui parlent de renaissance, de créativité, de passion. Ce sont les couleurs de printemps, les teintes de la vie en pleine éclosion, qui se déploient avec une énergie sans fin, une vivacité qui ne connaît pas de limites. Cependant, ces couleurs sont comme des fleurs éphémères par rapport à celles que je porte en mon âme, éternelles et incandescentes, des teintes du cœur qui surpassent toute palette visible.

Heureux est celui qui comprend que la vie danse à bout de doigts, attendant d'être saisie, tournoyant dans une valse volcanique avec le temps. La vie est une mélodie qui s'écrit dans l'instant, une harmonie qui se compose au fil des jours. La joie d'être, le ravissement

de l'existence se trouvent dans ce ballet permanent, cette danse avec le temps. Les secondes, les minutes, les heures ne sont pas de simples unités de mesure, mais des pas de danse, des mouvements, des notes qui s'inscrivent dans la partition de notre existence.

Il n'y a pas de plus grande joie que celle de vivre pleinement, de s'abandonner à l'expérience de l'existence dans toute son intensité. C'est là que réside le légitime bonheur, dans cet appétit insatiable pour la vie, cette soif inextinguible d'expérience et de découverte. À cet instant, je suis un navigateur de la vie, parfois corsaire, parfois pirate, naviguant avec audace et courage sur les mers tumultueuses de l'existence, à la recherche de nouvelles aventures, de nouvelles expériences.

J'éprouve une admiration infinie pour les gens audacieux et fantasques, ces êtres uniques qui osent vivre selon leurs propres règles, qui embrassent la vie avec passion et exubérance. Leur courage m'inspire, leur audace me donne des ailes, leur créativité alimente les flammes de mon propre désir de vivre pleinement, sans retenue, sans peur.

Ces cioux nordiques sont à l'image de la vie – imprévisibles, changeants et avec leur part de poésie. Le mois de juin, en particulier, joue avec mes attentes, alternant entre des éclats de soleil chaleureux et des averses rafraîchissantes. Il y a un certain charme à cette instabilité climatique, un caractère indompté qui me rappelle que la nature est toujours maîtresse du jeu. Un instant, le ciel est d'un bleu